

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\]](#) 158 Tant que vivray de cela soyez seure

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 158 Tant que vivray de cela soyez seure

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Tant que vivray de cela soyez seure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/ama991007261509705804

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Tant que vivray de cela soyez seure
La grand douceur qui avec vous demeure
Ne se mettra par moy a non chaloir
Mais donneray tousjours en ce vouloir
De recorder voz vertus a tout heure.
Et ja soit or que loingtaine demeure
Absent de vous mon esperit labeure
D'aulture party ne me voudroys pourvoyr
Tant que vivray.
Et sur ma foy quant je pense ou saveure
Le bien de vous & la grace meilleure
Et qu'on ne peult au monde plus valoir
De vous aymer je feray mon debvoir
Ou au besoing ja dieu ne me sequeure
Tant que vivray.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 158
FoliotationF8r, F8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Je ne scauroye a quel bout commencer
 Pour vous louer a voz moeurs auancer
 Car sur ma foy tant plus ie cupde en somme
 Vous eptimer a quant se tout iassomme
 Et plus ie voy quil y a a penser.

Telle estes vous qu'on ne vous peult peser
 Nul ne pourroit voz valeurs compasser
 Je croy quil est impossible a tout homme
 Je ne scauroye.

Vous auez sceu de beaulte amasser
 Ce qui en est et parmy enlasser
 Une bonte qui tant fort vous renomme
 Pardonnez moy doncques se ie ne nomme
 Vos grands vertus pour bien les exaulcer
 Je ne scauroye.

Tant que viuray de cela soyez seure
 La grand douceur qui avec vous demeure
 Ne se mettra par moy a non chaloit
 Mais donneray tousiours en ce vouloit
 De recorder voz vertus a tout heure.

Et ia soit or que loingtaine demeure
 Absent de vous mon esperit labeure
 Daultre party ne me vouldroy pouruoy
 Tant que viuray.

Et sur ma foy quant ie pense ou saueure

Rondeaux.

Le bien de vous & la grace meisseure
Et qu'on ne peult au monde plus basoir
De vous aymer ie feray mon debuoir
Du au besoing ia dieu ne me sequeure
Tant que viuray.

Entre aultre cent ou ie vous vis nagueres
Je regarde vostre geste et maniere/
Vostre facon/le maintien/et la grace
Lors ie pensay voicy vng oultre passe
Qui a bon droict approche la premiere.

Jentends en moeurs/en beaulte singuliere/
En contenance/et en douceur familiere
En mille biens q' vous faict auoir place
Entre aultre cent.

De mettre a pris vostre baseur entiere
Jay peu de sens et assez de matiere
Prou de desirs et le cueur ne sen lasse
Voz grands vertus me donnent de laudace
Qui tant vous font priser et tenir chere
Entre aultre cent.

En coeuurechef me semblez si tres belle
Que incessamment mon cueur ioue de laelle
Pour voz baseurs sans cesse apperceuoit
Et bienouldroit vne maistresse auoir
Pareille a vous & quil luy semblast telle.